

jeunes gens, et, s'adonnant, avec ardeur et dextérité, à tous les genres de ministères de la maison. Son Supérieur, le R. P. Courtès, disait : " le R. P. Albini a une inclination particulière pour les petits, les pauvres et les malades ; il est heureux de se prêter à tous les services qu'ils lui demandent et peut leur rendre, placer des domestiques dans de bonnes maisons . . . assister les prisonniers, quêter même pour les indigents, avec la permission du Supérieur . . . "

D'Aix il fut envoyé à Nîmes, où il fit beaucoup de bien parmi les jeunes détenus, au milieu desquels, il y avait un certain nombre de Corses.

Mais, à la rentrée des classes du Grand Séminaire de Marseilles, il fut appelé à la chaire de théologie morale, et, occupa ce poste jusqu'en 1835, ce qui ne l'empêcha pas d'exercer les fonctions du Saint Ministère en ville, et, surtout, auprès des nombreux Italiens, qui venaient travailler dans cette métropole commerciale.

En 1835, Monseigneur Casanelli d'Istria, Evêque d'Ajaccio, ayant appelé les Oblats à la tête de son grand séminaire, le R. P. Albini y fut envoyé, sous la direction du R. P. Guibert, qui disait, plus tard de lui : " Il suffisait de voir le R. P. Albini, pour se faire l'idée d'un homme tout de Dieu, détaché des choses de la terre, et cela, sans affectation, mais avec simplicité, traitant toutes choses selon l'esprit de Dieu. "

Ici, comme à Marseilles, à Aix, à Nîmes et à Nice, élèves et professeurs le vénéraient comme un Saint.

Après l'année scolaire 1835-36, le Père Albini fut nommé Supérieur d'une maison de missionnaires à Vico.